

— Ah ça ! ma chère, interrompit le baron, entendons-nous, je vous prie. Parlons-vous sérieusement ?

— Très sérieusement.

— Bah ! vous vous mariez ?

— Je me marie.

— Quand ?

— Mais dans quinze jours peut-être... le plus tôt possible...

— Pourquoi savoir avec qui ?

— Non, pour le moment.

— Oh ! ce n'est pas un nom que je demande, c'est un simple renseignement sur la situation.

— Il a vingt ans, il est beau garçon et porte comme vous un titre de baron.

— Authentique ?

— Appuyé de parchemins.

— Et... pauvre ?

— Ruiné.

— Alors, ma chère, répliqua le baron, permettez-moi un seul mot.

— Dites.

— Vous faites là une détestable affaire. Entre baron et baronne, et vivre deux sur 10,000 livres de rente, c'est la misère.

— La misère et la vertu, baron.

Le baron, qui avait placé sa canne et son chapeau sur un divan, se leva et alla prendre ces deux objets.

— Adieu, dit-il. Du moment où vous parlez ainsi sans rire, et cela entre nous, c'est que vous êtes devenue une femme forte. Vous serez dame patronne avant deux ans. Adieu, baronne.

— Adieu, dit-elle.

Il lui baissa la main et fit un pas de retraite.

— À propos, dit-elle, vous avez toujours été un cousin de ma mère, aux yeux du monde.

— Je continuerai à l'être. Seul... et, continua le baron d'un ton merveilleux d'insouciance, je pars ce soir pour un voyage assez long qui me privera du plaisir d'assister à votre messe nuptiale.

Et le baron salua et sortit.

— Enfin ! murmura la jeune femme demeurée seule, enfin ! Elle sonna, Justine revint.

— Ah ! mon Dieu ! madame, dit la soubrette, est-ce que vous avez eu une scène avec monsieur ?

— Non.

— Il est pâle comme un mort.

— Bah ! pensa mademoiselle de Chamery, il est froissé. Mais son cœur n'est pour rien dans cette pâleur. Le baron est vaniteux, égoïste, et je romps avec lui sans remords...

Mademoiselle de Chamery se fit habiller. Elle fit une toilette du matin, charmante de simplicité et de bon goût, demanda son coupé et sortit seule.

Il était alors environ onze heures.

Mademoiselle de Chamery se fit conduire rue Saint-Lazare, à l'angle de la rue des Trois-Frères.

Elle entra dans une maison de belle apparence, et, en passant, jeta au concierge le nom de madame de Saint-Alphonse.

Madame de Saint-Alphonse, cette jolie brune un peu grasse, un peu mûre déjà au temps où Baccarat s'était servi d'elle pour attirer dans un piège, à Saint-Maurice, le faux Brésilien don Inigo de los Montes, madame de Saint-Alphonse, disons-nous, avait quatre ans de plus et dépassait de beaucoup la trentaine. Cependant, comme le prince russe ami du comte Artoff lui était demeuré fidèle; comme, en dépit des années, elle était encore jolie à l'époque où nous la retrouvons, la Saint-Alphonse continuait à être une femme à la mode.

Mademoiselle de Chamery entra chez madame de Saint-Alphonse avec l'assurance d'une habituée, ne se fit pas annoncer, et, s'étant bornée à demander à la femme de chambre si sa maîtresse était seule, elle alla droit à la chambre à coucher.

Madame de Saint-Alphonse était encor... dit.

— Bonjour, chère, dit Andrée en jetant sur un sofa son manchon et ses gants, comment vas-tu ?

— Et toi ? dit madame de Saint-Alphonse.

Elles se serrèrent la main.

Certes, si M. Roland de Clayet eût pu voir la prude mademoiselle de Chamery entrer chez une femme comme madame de Saint-Alphonse, il eût été bien certainement fort désillusionné sur sa vertu, et n'aurait pas, quelques heures plus tard, joué le rôle du palatin et injurié son ami le vicomte Fabien d'Asmolières.

— Es-tu seule ? n'attends-tu que lui ? demanda Andrée.

— Oh ! sois tranquille, répondit madame de Saint-Alphonse, j'ai défendu ma porte et on ne te verra point chez moi. Une femme qui va être baronne pour tout de bon...

— En es-tu sûre ?

— Belle question !

— C'est que, ma chère, poursuivit Andrée, je viens de congédier le baron.

— C'est hardi, mais sans danger.

— Il y a mieux, je lui ai parlé de mon futur mari comme si je l'avais déjà vu. J'ai dit qu'il était beau.

— C'est vrai. Il a le visage d'un mauvais sujet, mais il est charmant.

— Et tu es sûre qu'il acceptera ?

— Les gens qui se noient s'accrochent à la main qui les sauve. Ce pauvre Chamery ne sait plus où donner de la tête. Je l'attends à midi, ajouta madame de Saint-Alphonse, et dans dix minutes il sera ici. Au premier coup de sonnette, tu passeras dans ce cabinet de toilette, d'où tu pourras voir et entendre sans être vue... Mais à propos, si tu as congédié le baron, que vas-tu faire de ce petit Roland ?

— Oh ! celui-là, dit Andrée d'un ton dégagé, ce sera facile.

— Il t'épouserait, Roland, et quand tu voudrais ?

— Je le sais, et il y a trois jours j'y songeais sérieusement.

— Il a vingt mille livres de rente, il en aura trente à la mort de son oncle.

— Andrée fit un signe de tête affirmatif.

— Je ne comprends pas, poursuivit madame de Saint-Alphonse, que tu puisses lui préférer...

— Ma chère, dit mademoiselle de Chamery, depuis trois mois j'ai fait faire chaque jour à Roland un pas de plus sur la route du mariage. J'avais alors mon but. Le jour où tu m'as découvert le baron de Chamery, m'apprenant qu'il était ruiné, poursuivi pour quelques misérables dettes, sous le coup d'une contrainte par corps, perdu de réputation et de vices, ce jour-là, je me suis juré de faire de lui mon mari.

— Singulière fantaisie !

— J'ai mes projets, murmura Andrée, qui, on le voit, n'avait pas jugé prudent de mettre la Saint-Alphonse dans la confidence du testament.

Un coup de sonnette qui retentit dans l'antichambre interrompit la conversation des deux jeunes femmes.

— Vite ! dit la Saint-Alphonse, faisant un signe à Andrée, prends ton manchon et passe par là...

Du doigt elle indiquait le cabinet de toilette.

Andrée s'y glissa, poussa la porte sur elle, et se plaça silencieusement dans un fauteuil roulé auprès de cette porte. De cet endroit elle pouvait, comme l'avait dit madame de Saint-Alphonse, voir et entendre.

Une minute après, le personnage annoncé sous le nom du baron de Charier fut introduit. C'était un homme de vingt-huit à trente ans, d'une taille élégante, d'une physionomie fort belle, quoique fatiguée, et à laquelle les soucis, les chagrins et une précoce existence de viveur avaient imprimé une sorte de cachet satanique.

Le baron était mis avec une élégance qui dissimulait mal sa pauvreté. Ses vêtements étaient de noble origine, mais déjà illustrés par l'usure ; son chapeau rougissait vers les bords.

Andrée, qui l'examinait du fond de sa cachette avec une